Mercredi, 17 septembre 1902.

Le commerce de la semaine, au dire des nombreux marchands que nous avons consultés, ne laisse que peu de chose à désirer. Il est vrai qu'une tendance bien naturelle existe chez chacun de développer et agrandir son négoce, et il n'y a pas de mal non plus à laisser croire que tout va pour le mieux. Nous ne sommes pas dupe de cela, et, à part les déclarations des intéressés, nous avons de sérieuses raisons d'affirmer que l'activité commerciale, en autant qu'une ville des proportions de Québec est concernée, est d'une grande intensité. Nous parlons, à l'heure qu'il est, d'à peu près tous les genres d'industrie et de commerce actuellement en exploitation dans notre milieu. Non seulement, les espérances légitimes se réalisent, mais ily a un surcroît d'affaires qui surprend même ceux qui sont connus pour avoir de fortes ambitions. Le placement des marchandises se fait avec facilité, et les paiements, en général, s'opèrent de même, c'est-à-dire que l'argent comptant est relativement abondant, et que les billets donnés en règlement de compte sont relevés à échéance, sans difficulté. Voilà l'aspect général des affaires d'après ce que nous savons, et nous ne croyons pas que notre manière de voir puisse être sérieusement contredite.

Pour être juste, il convient de ne pas attribuer exclusivement cet état de choses ni au mérite personnel de nos commerçants, ni à cette vague de prospérité qui passe sur le pays entier. Les deux éléments se rencontrent ici, dans ce sens que nos hommes d'affaires mettent admirablement à profit les circonstances qui favorisent une extension du commerce, et qu'ils ont, pour les stimuler, l'exemple donné par des maisons industrielles et financières du dehors qui font de Québec l'un de leurs principaux centres d'exploitation. C'est ainsi que nous avons vu, cette semaine, l'ouverture à grand fracas d'une succursale d'un des grands établissements de chaussures de Montréal. Des chars électriques abondamment illuminés et occupés par des musiciens en costumes, ont circulé par toutes les rues de Québec à cette occasion, établissant d'une façon lumineuse, c'est le cas de le dire, et l'esprit d'entreprise des industriels de la métropole, et leur confiance dans l'avenir de Québec, et aussi les moyens considérables que nous pouvons mettre à la disposition de quiconque cherche un débouché pour ses marchandises, au double point de vue de l'installation et de la réclame. Rien de cela n'est perdu, croyons-nous; c'est, au contraire, avec la presse comme auxiliaire, une excellente semence jetée dans un sol favorable. Nous ne sommes point encore accoutumés à ces retentissantes poussées de la réclame, mais l'exemple est contagieux, et les innovations sont à l'ordre du jour, témoin les banques et les compagnies d'assurances qui élèvent des monuments dans les limites de Québec, au prix de centaines de mille dollars. Il y a un sens pratique très compréhensible dans la réalisation de ces grandes entreprises.

Voici la liste des prix du commerce des épiceries et provisions:

Les quotations restent les mêmes que la semaine dernière.

EPICERIES

Sucres:—Sucres jaunes, $2.90 à $3.05; Ex-ground, 5 1-2c; Granulé $3.65 à $3.70; Paris Lump, 5 1-2c à 6c, Powdered, 6c à 6 3-4 cents.

Mélasses:—Barbades pures, tonne, 24c à 25c; Porto-Rico, 30c; Fajardos, 34c.

Beurre:—Frais, 14c; Marchand, 15c à 18c; Beurrerie, 21c.

Oeufs:—15 cents.

Conserves en boîtes:—Saumon, $1.00 à $1.60 ; Clover leaf, $1.50 ; Homard, $2.50 à $2.70; Tomates, $1.20; Blé-d'Inde, $1.00; Pois, 90c;

Fruits secs:—Valence, 6c à 8c; Sultana, 10c à 13c; Californie, 8c à 10c; pas de raisins Malaga dans le marché.

Tabac canadien: — En feuilles, 8c à 10c; Walker wrappers, 15c; Kentucky, 12c; et le White Burleigh, 15c; Connecticut, 12c à 13c.

Planches à laver:—Favorites, $1.70 ; Waverly, $2.00; Imp. Globe, $2.00; Water Witch, $1.50; King, $2.00; Victor, $2.10.

Balais:—2 cordes, $1.50 la doz; 3 cordes, $2.00 à $2.50; 4 cordes $4.00.

FARINES, GRAINS ET PROVISIONS

Farines:—Forte à levain, $2.00 2e à boulanger, $1.50 ; Patent Hungarian, $2.20; Patente, $1.90; Roller, $1.85; Fine, $1.60; Extra, $1.70; Superfine, $1.65;

Grains:—Blé Manitoba, $1.00; Avoine, 53c; Orge par 48 lbs, 80c; Orge à drèche, 80c; Blé-d'Inde à silos, 73c; Sarrasin, 70c à 75c; Son, 87 1-2c; Pois, $1.10.

Lard:—Short Cut, par 200 lbs, $24.00; Clear fat, $25.00; Clear Back, $25.50 ; Saindoux pur, le seau, $2.40; Composé, $1.95 à $2.10; Chaudière, $1.90; Jambon, 12 1-2c à 13c ; Bacon, 11c à 12c ; Porc abattu, $8.25.

Poisson:—Morue No 1, $4.00 ; No 2, $3.50; Saumon No 1, $15.50; No 2, $14.40; No 3, $13.00. Hareng No 1, $5.00; No 2, $4.00.

Huiles:—Loup marin, 40c; Morue, 33c; Marsouin, 31c.

Les produits de ferme, pour provisions, commencent à nous arriver en grande quantité. Les prix se maintiennent cependant assez élevées, par suite des levées importantes qui se font pour les divers marchés du pays et même de l'étranger. La capacité d'acheter étant aussi plus forte par suite de l'abondance de l'ouvrage et des bons salaires, il s'en suit que la demande est plus considérable, ce qui permet aux cultivateurs de tenir les prix fermes. Cependant, il y a lieu de s'approvisionner, en général, à bon marché, excepté pour les patates qui commandent de cinquante à soixante centins par poche d'un minot et demi, ce qui est presque le double du prix ordinaire.

De bonnes nouvelles nous arrivent des centres de fabrication de chaussures. L'on y est plus encouragé que jamais, car l'ouvrage est en pleine reprise, et la plupart des mains disponibles ont maintenant employées. Les manufacturiers anticipent une forte saison d'affaires, et l'on peut affirmer que la prospérité des beaux jours existe dans ce milieu comme ailleurs.

La Chambre de Commerce de Québec déploie une grande activité depuis quelques semaines. Les questions à l'étude sont aussi des plus importantes. Quand cette chronique paraîtra, la Chambre aura tenu une grande assemblée qui doit avoir lieu demain, le 18, pour rencontrer le représentant autorisé de la compagnie du chemin de fer Trans-Canada, et adopter des résolutions en faveur de cette nouvelle voie ferrée destinée à révolutionner le commerce du pays et à activer le développement de Québec. En somme, nous ne croyons pas nous tromper en affirmant que cette vigueur déployée par la Chambre de Commerce de Québec est un signe du progrès de notre ville. Tout le monde sent un besoin de se rencontrer et de discuter les questions d'intérêt public; c'est un esprit nouveau très caractéristique dans notre milieu.

L. D.

La Bannière du "Condor"

Nous avons eu l'occasion, ces jours derniers, d'examiner une jolie bannière en soie brodée, envoyée à M. E. D. Marceau, par ses empaqueteurs du fameux thé du Japon, de la marque "Condor."

Les japonaises, comme on sait, excellent dans l'art de la broderie; elles possèdent une gamme très étendue de couleurs qu'elles marient, combinent et assortissent avec une dextérité telle que ces jolis travaux, à deux pas, vous donnent l'illusion d'une peinture à l'huile.

Le "Condor" se détache, en haut relief, dans tout l'éclat de sa parure et dans tout l'épanouissement de sa puissante envergure, sur le fond blanc de la bannière, encadrée d'un tissu d'une remarquable originalité de dessin et d'une nuance sombre qui ajoute encore au relief du lettrage et du motif central,—le "Condor", Comme nos lecteurs le savent, les Thés du Japon de la marque "Condor" dont la maison Marceau possède le contrôle, sont très estimés dans le commerce, et très populaires parmi les gourmets en particulier, et les consommateurs en général.